
Equipage de Rallye-Bonnelles
La Charmoie
16 Février 57
Bois des Roi
2 mars 1957

Équipage de Rallye Bonnelles

Madame la Marquise du Bourg de Bozas, Présidente du Rallye-Bonnelles, nous envoie la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir de communiquer à nos lecteurs :

... Ne pouvant plus hélas! prendre une part active aux actuels brillants laisser-courre du Rallye-Bonnelles, je vous adresse le récit d'un de mes souvenirs du temps joyeux pour moi.

... Ayant eu connaissance d'animaux — dont un bon cerf — dans les bois au-dessus du petit village de Maincourt situé dans la vallée de l'Yvette à côté de Dampierre, je décide — d'accord avec ma grand'mère (1) — d'essayer de rembûcher ce cerf.

Le matin du 10 février 1921 je pars donc au petit jour. Il tombait une fine neige, sorte de crachin glacé. Aidée par mon limier je grimpe les pentes très raides de la colline, avec prudence j'enveloppe de plus en plus près, mais l'heure s'avançant, je suis obligée de renoncer, rien de frais! les animaux avaient fait leur nuit sous eux. J'étais cependant persuadée que mon cerf était là puisqu'il ne sortait ni en plaine ni du côté de la vallée.

Je m'apprêtais à me rendre au rendez-vous fixé chez Léopold dans les vaux de Cernay au bas de la côte des Pucelles, lorsque ma grand'mère m'appelle au téléphone. Modestement je lui dis que je n'ai rien. Comme elle insiste je lui explique la situation et, à mon grand étonnement, elle me dit : « Attends-nous, nous venons sur ton cerf. » Les hommes n'avaient rien.

Les hardes n'étant pas transportées comme maintenant en automobile et devant rester dans la vallée en prévision du débucher vers la forêt, on décide de mettre exceptionnellement une dizaine de rapprocheurs pour le cas où l'animal sortirait par la plaine. Le piqueur, Larosée, qui l'année suivante accueillait au chenil mon fiancé par ces mots de félicitations : « Ce n'est pas bien ce que vous faites là, Monsieur le Comte, vous nous enlevez notre chasseresse. » Larosée, donc, monte avec les chiens

(1) Madame la Duchesse d'Uzès née Mortemart.

jusqu'au haut du coteau tandis que je reste à mi-pente, la plupart des cavaliers ne quittant pas la vallée. Les rapprocheurs trouvent aussitôt une voie, ils attaquent et ... j'entends les abois et la trompe de Larosée sonnant l'hallali! Je rejoins le piqueur qui très excité me crie tandis que les chiens mènent leur animal, une quatrième tête : « Mademoiselle, je n'ai jamais vu ça : à l'attaque le cerf au milieu des chiens se défendant à coups de pieds de devant!...

Débûcher par en haut vers Chevreuse et les bois de Port-Royal où, si je me souviens bien, l'animal ne pénètre pas et après un grand cercle en plaine rentre à son lancer, débuche par en bas, saute la route de Dampierre à Maincourt où l'on découple les hardes. Par une suite de débuchers il gagne la forêt après avoir traversé les Maréchaux et la Haie de Neauphle. Bat l'eau à l'étang de la Tour où l'animal est servi.

J'aimerais savoir si d'autres veneurs ont connaissance d'un semblable début de laisser-courre.

Quelques laisser-courre de la présente Saison

3 *novembre* 1956. — Saint-Hubert. Cérémonie religieuse, messe et bénédiction des chiens à la Celle-les-Bordes.

Rendez-vous au carrefour de Pécqueuse. Un cerf à sa 4e tête attaqué au Carrefour des Mazures, se butte plusieurs fois dans les voitures; aussi prend-il le parti de les semer en filant sur le Planet, l'Epars jusqu'à l'Etang Neuf; il refuse la route de Montfort, revient par l'Epars et se fait prendre dans la Vesgre au pont du Planet devant toutes les voitures enfin retrouvées après trois heures de chasse. Les honneurs à Mademoiselle de Brissac.

20 *novembre*. — Rendez-vous à la Porte de Saint-Léger. Un très grand dix cors portant 14 attaqué dans les Sapinières le long de la route de Rambouillet à Saint-Léger, près du poste du Cerisaie, fait un tour dans les Basses-Mazures, passe à la Butte-du-Petit-Bois, les Tailles d'Epernon, la Loge-Posée, descend sur le Planet et tient de longs abois dans la Vesgre au pied de la Butte-à-l'Ane, en en ressortant plusieurs fois et y est enfin

servi après deux heures et demie de chasse vive. Les honneurs à Monsieur G. A. May.

27 *novembre.* — Rendez-vous au Vau-Larcher. Un cerf 3e tête bizarde, attaqué au carrefour Sédillot, file sur les Basses-Mazures dont il fait le tour par le carrefour Maintenon et la Tête-d'Alouette, passe à Villepert, aux Mares-Gauthiers, refuse l'Etang de Hollande, monte par la Mare-Ronde jusqu'au Pré-au-Prince, revient sur l'Etang des Maurus où il fait un bat-l'eau très spectaculaire, sortant de l'eau et y rentrant plusieurs fois et y est enfin servi après 3 heures de chasse.

Les honneurs à Madame de Aguilar Ballestero.

18 *décembre.* — Rendez-vous au Poteau-des-Chartreux. Un dix cors jeunement attaqué au Vau-Larcher, bat au change dans les Basses-Mazures et à Coupe-Gorge, prend son parti par Villepert, descend sur Hollande, remonte aux Bergeries où un long défaut se produit. Plusieurs animaux mis debout sont refusés par les chiens. Par hasard un cavalier fait bondir un cerf d'une touffe de fougères; les chiens empaument franchement la voie et, malgré le change, maintiennent leur cerf qui bat l'eau dans le premier Etang de Hollande où il est servi après 4 h. ½ de chasse. Les honneurs au Baron K. Reille.

8 *janvier* 1957. — Rendez-vous à la Ferme de Volailles. Un brouillard opaque empêche de voir et d'entendre. Un grand daguet attaqué derrière la Faisanderie de Voisins, saute dans le Parc de Voisins, débuche par l'Essard et le Puits-Fondu, rentre en forêt, file par Gazeran, les Basses-Mazures, Vilpert jusqu'au Hêtre-Ramoneur, revient par Villepert, la Butte-du-Petit-Bois, les Tailles-d'Epernon, tourne autour de Pecqueuse. Les chiens de tête échappent dans un retour à faux vent et remmènent leur cerf à Hollande où on les retrouve longtemps après mais ils disparaissent de nouveau dans le brouillard à la nuit tombante. On apprend le lendemain par un garde que dans les sapins fourrés au-dessus des Ponts-Quentins, le cerf a été aboyé et a crié, les quelques chiens qui l'avaient maintenu ne sont rentrés au chenil que trois jours après, le ventre plein et l'air fort satisfait.


Equipage
de
Rallye-Bonnelle
Dans la Vezère.
20 Novembre 1956
Etang des Maurus
4 Décembre
1956


Etang
de
Hollande
12 janvier
57.
Equipage
de
Rallye-Bonnelles
St Remy les landes 2 Fevrier 57

12 *janvier.* — Rendez-vous au Poteau-des-Chartreux. Un cerf à sa 4e tête attaqué au carrefour du Bois-Dieu arrive après une bonne randonnée à la Route-aux-Vaches; il tient les abois un instant et repart hallali courant, grimpe la chaussée de Hollande et saute dans l'Etang par un bond formidable par-dessus le mur, suivi par un chien qui l'accompagne dans son plongeon. Il ne veut pas sortir de l'eau et est servi après 2 h. 45 de chasse.

Les honneurs à Monsieur J. Ratisbonne.

2 *février.* — Rendez-vous au Poteau-des-Trois-Seigneurs. Un dix cors accompagné de 2 autres cerfs à tête est attaqué au carrefour des Baliveaux; il file par Saint-Rémy, Saint-Benoît, le Marais jusqu'à la Fontaine-Perronnelle, revient par le Marais, monte à la Fosse-aux-Loups et va tenir les abois dans le petit bassin au pied du château, de Saint-Rémy, devant le perron et la terrasse garnis de piétons; il sort par un bond magnifique du bassin et descend hallali courant sur les pelouses, suivi des chiens et des cavaliers (très gravure anglaise); il bat l'eau dans l'étang de Saint-Rémy et y est servi après 2 h. 1/4 de chasse par grosse chaleur.

Les honneurs à Mademoiselle Bertrand Taillet.

5 *février.* — Comme il n'avait pas encore beaucoup plu, on décide de chasser à Batonceaux où les boqueteaux offrent de jolis débuchers quand le terrain est sec. Rendez-vous à la Ferme-de-la-Plaine. Attaqué sur une harde au carrefour du Foyer. Hélas! le dégel sec avait transformé Batonceaux en une fondrière. Les chevaux enfoncent jusqu'au ventre; le cerf, une 2e tête, refuse tout débucher et bat au change entre Batonceau et la Garenne-des-Vaux pendant 4 h. ½. Il est enfin porté bas près de la route de Montlieu après une chasse tournante et difficile. C'est la quatrième 2e tête prise par l'équipage depuis sa fondation.

Les honneurs à la Marquise du Bourg de Bozas, présidente du Rallye-Bonnelles.

9 *février.* — Rendez-vous à la Ferme-de-Volailles. Les chiens découplés dans le bois de la Planche font bondir plusieurs cerfs : un cerf à sa 4e tête se livre, passe

à la Faisanderie de Voisins, débuche par le Puits-Fondu, rentre en forêt par le Trèche, longe le parc de Rambouillet en battant au change, ruse autour du champ de manœuvre, bat l'eau longtemps dans la queue de Coupe-Gorge. Un coup de carabine qui lui chatouille les bois le fait sortir de l'eau : il tourne très malmené dans les Basses-Mazures, revenant deux fois à Coupe-Gorge sans y rester et finit par tenir les abois dans une mare formée par des inondations sur le champ de manœuvre, où il est servi par le Marquis de Brissac qui prend à cette occasion, un bain de boue complet.

Les honneurs au Baron Roger Goury du Roslan.

12 *février*. — Rendez-vous au gué d'Aulne. Un daguet tête bizarde attaqué dans les marais de la Californie, fait une chasse superbe par les Buttes-de-Rochefort, la Claye, le Bois-Martin, les bois de la Celle et les Yvelines. Il traverse le parc de Maubuisson et tient les abois après 2 h. ½ de chasse vive dans les jardins de l'Orme, parmi les fils de fer, les assistants et les planches de salade. Honneurs à Maître Michaut.

16 *février*. — Rendez-vous à la Croix-Pater. Neige dans l'air. Mauvaise voie. On foule de meute à mort plusieurs enceintes de la Charmoie, que deux cerfs rembuchés le matin avaient vidées. Au moment où on allait frapper à une autre brisée, dans une taille paraissent sept cerfs à tête en file indienne. Plusieurs chasses se forment. Tandis qu'une bonne partie des cavaliers se perd pendant plus d'une heure sur des récris non appuyés, les chiens rallient peu à peu sur la chasse suivie par le Maître d'Equipage. Un long défaut dans les marais de la Vesgre entre le Rouvray et la plaine permet aux égarés de se retrouver. Relancé, le cerf, un dix cors à un seul bois, file par les Fontaines-Blanches jusqu'aux Quenouilles, revient par les Fontaines-Blanches aux Marais de la Vesgre, remonte sur Pincourt où il fait un long hallali courant dans les clôtures qui gênent considérablement les chiens; il tient enfin les abois dans l'escalier de la cave de la maison des Buttes-Rouges où il est servi après 5 heures de chasse difficile.

Les honneurs à S. A. R. Le Prince Jacques de France.

26 *février.* — Rendez-vous au Mesnil. Un dix cors jeunement attaqué dans une harde à Saint-Benoît, très vivement poussé, prend son parti par Saint-Rémy-les-Landes, saute la route de Rambouillet au carrefour de Maubrisson, va jusqu'aux Enclaves, revient par la Verrerie, les Vallées-Noires, le Marais, jusqu'à son enceinte d'attaque où le change ralentit un peu les chiens, ce qui donne aux cavaliers le temps de souffler, randonne dans le Bois-des-Plants descend dans le Marais et tient les abois dans une mare non loin du Moulin de Vilgris au bord de la route de Clairefontaine; il y est servi après 2 h. 40 de chasse extrêmement vite.

Les honneurs à Madame Gréhant.

2 *mars.* — Rendez-vous à l'Etang de la Tour. Attaqué dans les Vindrins sur 3 cerfs qui tournent assez longtemps dans les grands ravins des Vindrins, puis débuchent à la Tuilerie, rentrent par la Dalonnerie au Bois-Prieur. Un dix-cors est relancé dans les Yvelines et ruse parmi le change dans les Yvelines, les Bordes et les Hautes-Besnières; bien maintenu, par une voie détestable (vent du Sud-Est) et malgré les animaux qui paraissent, il bat l'eau dans l'Etang des Hogues, en ressort hallali courant et va tenir les abois au Bois-du-Roi dans les fossés pleins d'eau. Après 3 h. 20 de chasse difficile. M. Michel Otto s'approche pour le servir; le dix cors le charge mais est arrêté net par une « estocade en recebir » (Ce terme, non de vénerie, mais de tauromachie signifie que l'animal s'embroche de lui-même sur l'épée tendue par le matador). Le maître d'équipage décide de faire la curée à la Berlinquinerie : impossible d'approcher de la ferme, où on tourne un film de la Série noire! Il faut aller plus loin, dans les prairies des Charmes.

Les honneurs à Madame Desnoyers.

9 *mars.* — Rendez-vous à Montjoie. Attaqué dans une harde au carrefour de Saint-Benoît, un cerf, à sa 3e tête, file par la Martinière, les Buttes-de-Rochefort, la Poterie, jusqu'au carrefour de l'Attaque, revient par les Marais, la Voisine à Saint-Benoît où il bat au change, fait un tour dans le Bois-des-Plants, revient à Saint-Benoît,

traverse les Marais de la Voisine, monte jusqu'à la Mare-aux-Douins, revient en écornant les Buttes-de-Rochefort; relancé au carrefour aux Chevreuils, il va jusqu'à la Butte de Guillermont, traverse la Martinière et bat l'eau dans l'Etang de la Voisine où il est servi après 4 heures de chasse difficile, par grosse chaleur (un daguet mis debout à l'attaque, croisant plusieurs fois pendant la journée la voie du cerf de chasse.)

Honneurs à Madame A. Lazard.

12 *mars*. — Rendez-vous à la Ferme-de-la-Plaine. Un daguet attaqué avec d'autres animaux dans Baton-ceau, débuche, en même temps que deux autres cerfs par la Charbonnière, Carême-Prenant, Greffiers, rentre en forêt par Sonchamp, passe aux Trois-Seigneurs, Maubuisson, Biscornu, Les Relais, tourne dans les bois de la Celle; relancé aux Montsgarnis, il est pris à la Verrerie après 3 h. ½ de chasse, dont un très joli débucher.

Les honneurs à Madame Bovet. 36e curée de la saison.